

Rapport du diagnostic communautaire de Cheminet-Fontenay

1^{er} juillet 2019 au 30 juin 2020



Auteur du rapport : Pro Senectute Vaud – unité Travail social communautaire

- Rédaction : Raphaël Voélin et Théo Iliani avec la participation d’habitants
- Supervision : Marc Favez
- Edition : Véronique Zwald
- Photographies : Pro Senectute Vaud, M. Jaccoud

Lausanne, novembre 2020

Table des matières

1	Présentation	4
1.1	Contexte.....	4
1.2	Responsabilité du projet.....	4
1.3	Public cible et périmètre d'action	4
1.4	Caractéristiques des lieux d'enquête	4
2	Méthodologique	6
2.1	« Quartiers Solidaires »	6
2.2	Diagnostic communautaire	6
2.3	Modes de récolte des informations.....	7
2.4	Caractéristiques du panel.....	9
3	Analyse des données d'enquête	10
3.1	Vivre dans le quartier	10
3.2	Aspects relationnels et sociaux	15
3.3	Mobilité et accessibilité.....	20
3.4	Activités économiques et services.....	22
4	Résultats du processus.....	25
4.1	Groupe habitants.....	25
4.2	Partenariats.....	25
4.3	Covid-19 et maintien des liens sociaux.....	26
5	Évaluation.....	28
6	Conclusion et propositions.....	29
7	Annexes	30
	Annexe 1 : périmètre du projet et dispersion des entretiens	30
	Annexe 2 : le quartier vu par ses habitants	31
	Annexe 3 : photos du périmètre de 1970 à nos jours.....	32
	Annexe 4 : liste des activités proposées par les habitants.....	33
	Annexe 5 : guide et canevas d'entretien	34

1 PRÉSENTATION

1.1 CONTEXTE

L'association Pro Senectute Vaud a répondu à la demande de la Municipalité d'Yverdon-les-Bains, représentée par le service Jeunesse et cohésion sociale (JECOS), pour réaliser un quatrième projet selon la méthodologie de travail social communautaire « Quartiers Solidaires ». Ce nouveau projet a débuté par une phase de diagnostic communautaire entre le 1^{er} juillet 2019 et le 30 juin 2020, sur un périmètre choisi par le service JECOS au nord de la Ville, autour des collèges de Cheminet et de Fontenay (voir annexe 1).

1.2 RESPONSABILITÉ DU PROJET

Le diagnostic communautaire de Cheminet-Fontenay a été réalisé sous l'égide du service JECOS et la responsabilité de Pro Senectute Vaud. Raphaël Voélin, chargé de projet communautaire, a collaboré avec Théo Iliani, Boglarka Rengei et Norma Honegger pour la réalisation de la première phase du projet. Cette phase a été supervisée par Marc Favez, responsable de l'unité Habitat et travail social communautaire à Pro Senectute Vaud.

1.3 PUBLIC CIBLE ET PÉRIMÈTRE D'ACTION

Les personnes concernées par ce diagnostic communautaire sont l'ensemble des habitants de plus de 55 ans vivant dans les rues Vingt-Quatre Janvier, Blancherie, Bullet, Canal, Chamblon, Chasseron, Châtelard, Cheminet, Fleurettes, Mauborget, Neuchâtel, Orbe, Sainte-Croix, Saint-Georges, Suchet, Tuileries, Uttins, Edouard Verdan, ainsi que sur l'avenue de Grandson, les chemins du Couchant, de Fontenay et le lieu-dit Cité-Préville. Sur l'ensemble du périmètre, l'Office de la population d'Yverdon-les-Bains a recensé 1'518 habitants de plus de 55 ans¹.

1.4 CARACTÉRISTIQUES DES LIEUX D'ENQUÊTE

Le périmètre d'enquête a connu une activité industrielle importante au siècle dernier et a été habité par de nombreuses familles ouvrières. Légèrement éloigné du centre historique de la Ville, il était à la fois un lieu de vie et de travail des employés des industries d'Yverdon-les-Bains, les plus connues étant les usines Paillard et Leclanché. Depuis les années soixante, ce périmètre s'est développé et densifié, tout comme d'autres quartiers de la ville, en raison de l'augmentation rapide de la population. La construction de bâtiments comme le Temple de

¹ Chiffres de 2019.

Fontenay, le Collège du Cheminet ainsi que la création de quartiers comme les Fleurettes témoignent de cette transformation. Cette dernière a permis à de nombreux habitants de trouver les conditions recherchées pour s'y installer durablement.

La tendance générale à la densification urbaine ainsi que la diminution des activités industrielles a fait évoluer ces lieux en zone majoritairement résidentielle, composée d'habitations mixtes, d'immeubles de taille moyenne et de maisons individuelles. En ce moment, une page de l'ancienne histoire du quartier se tourne progressivement. Les maisons dites « de maître » sont détruites ou entièrement rénovées et de nouvelles constructions émergent, qui donnent un aspect plus moderne à certaines rues.

L'activité économique sur le périmètre s'est également amoindrie et les habitants se rendent dans les nombreux commerces existant aux deux frontières extérieures du périmètre, au centre-ville et à Chamard, située sur la commune voisine de Montagny-près-Yverdon, pour consommer et se rencontrer. Le périmètre choisi est donc calme en journée et peu fréquenté par les seniors, qui se rencontrent ailleurs. L'animation dans les rues est assurée par des enfants qui se rendent à l'école, seuls ou en famille, par le trafic automobile et les transports publics qui traversent le quartier.



Vues du périmètre du projet

2 MÉTHODOLOGIQUE

2.1 « QUARTIERS SOLIDAIRES »

La méthodologie « Quartiers Solidaires » existe depuis 2002 et vise à faciliter l'intégration des seniors au niveau local afin d'améliorer leur qualité de vie. Elle a pour objectif d'aider l'équipe en charge du projet à construire des actions par étapes avec des habitants et partenaires impliqués. Celles-ci permettront de développer et renforcer ensuite une communauté de quartier et de lui donner certains outils utiles pour s'auto-organiser.

Fondée sur des valeurs telles que l'ouverture, le respect et l'entraide, cette méthodologie fonctionne comme un guide d'accompagnement pour le travail de terrain². Elle s'appuie sur des principes de « recherche-action » ainsi que sur différents courants et expériences de développement de projets communautaires à travers le monde³. S'adaptant à chaque contexte, elle n'amène pas de réponses préconçues mais favorise l'émergence de solutions locales.

2.2 DIAGNOSTIC COMMUNAUTAIRE

Le diagnostic communautaire est la première phase de la méthodologie « Quartiers Solidaires »⁴. Il s'étend sur une année et a pour but d'établir un état des lieux détaillé de la qualité de vie des seniors au sein de leur quartier. En observant l'état d'une communauté à travers un large spectre, cette première phase met en lumière le milieu de vie des habitants et l'analyse sous différents angles comme la santé, la mobilité, l'habitat, les relations sociales, l'histoire, la culture, le développement économique ou urbain.

La particularité de l'étape de diagnostic communautaire réside dans l'implication des habitants et des partenaires, dès le début du processus. Durant cette année, les participants peuvent accompagner la réalisation du projet, donner leur propre expertise sur leur quartier ou participer à des séances et à des entretiens. Le groupe accompagnant le projet est nommé « groupe habitants », qui est au cœur de l'action de « Quartiers Solidaires ». Les habitants sont invités à des séances régulières qui permettent, entre autres, de fixer des objectifs et de travailler à la réalisation des différentes étapes. À moyen terme, ce processus permet également de créer des liens durables entre habitants et partenaires.

² Dix valeurs ont été identifiées comme base d'une charte communautaire au cours de la formation de Pro Senectute Vaud sur les pratiques communautaires de 2013.

³ Information tirée de <https://recherche-action.ch/Pages/default.aspx>

⁴ Voir <https://www.quartiers-solidaires.ch/vaud/methodes-quartiers-villages-solidaires-62.html>

Dans le cadre du diagnostic communautaire réalisé sur le périmètre du projet, trois objectifs ont été posés :

1. Établir de manière co-construite un rapport de diagnostic communautaire sur la qualité de vie des habitants de 55 ans et plus vivant dans le quartier Cheminet-Fontenay.
2. Évaluer les possibilités de nouvelles actions sociales au profit de la qualité de vie et du lien social dans le quartier.
3. Construire un groupe habitants pour accumuler une énergie potentielle visant à modifier des situations problématiques et à conduire un processus de changement.

2.3 MODES DE RÉCOLTE DES INFORMATIONS

Pour récolter les données d'enquête, l'équipe de Pro Senectute Vaud a débuté son travail par une phase d'immersion dans le quartier pour identifier certains points sensibles sur l'urbanisme, l'architecture mais aussi les axes routiers, réseaux de transports, espaces de rencontre, offres en activités et en manifestations, commerces et types d'habitations.

La récolte de données a commencé dès le début du projet et les habitants ont rapidement eu la possibilité d'y participer après un premier contact avec l'équipe, lors d'une séance d'information publique. Cette rencontre était ouverte à tous les habitants de 55 ans et plus vivant dans le périmètre. Ces derniers y ont été invités par courrier.

2.3.1 Groupe habitants

Suite à cette séance, les personnes présentes ont été invitées à participer au groupe habitants et à devenir partie prenante du projet. Sur la base des résultats de premières observations et des apports fait par les participants aux séances du groupe habitants, une grille d'entretien a été élaborée (voir annexe 4). Cette grille a ensuite été utilisée comme support pour le passage d'entretiens semi-directifs⁵. Un plan de la ville avec le périmètre choisi par le mandataire a également été intégré à l'entretien afin d'interroger les habitants sur leurs représentations du quartier, sur leurs déplacements et leur réseau relationnel. Le périmètre choisi ne comprenait

⁵ « L'entretien semi-directif est une méthode plus compréhensive : elle laisse libre cours aux choix de réponse des enquêtés, avec leurs mots et des détails faisant sens selon eux. Cette méthode permet l'étonnement, ouvre le questionnement sur la complexité des objets étudiés. » extrait de <http://gers-sociologie.fr/methodes/le-questionnaire-et-lentretien-semi-directif/> page consultée le 21 novembre 2019.

pas l'entier des rues d'Orbe, du Cheminet, de Saint-Georges, du Chasseron et de Neuchâtel. Toutefois, les seniors vivant légèrement hors du périmètre étaient également bienvenus.

2.3.2 Groupe consultatif

Enfin, d'autres partenaires associatifs ou institutionnels concernés par les différentes thématiques abordées ont pu participer au projet et échanger des informations. Les rencontres avec les partenaires, qui forment le « groupe consultatif », se sont tenues dans leurs locaux, lors de séances animées par le Service Jeunesse et cohésion sociale ou encore lors de séances du groupe habitants. Les partenaires ayant contribué à ces échanges sont :

- le Centre médico-social du Nord-vaudois
- le service Jeunesse et cohésion sociale
- les services sociaux
- l'église évangélique des Uttins,
- la fondation Saint-George
- le Semestre de motivation Nord-vaudois
- la paroisse d'Yverdon-Fontenay – Les Cygnes
- la Police du Nord-Vaudois⁶.
- Plusieurs seniors impliqués dans le Conseil des seniors d'Yverdon (COSY)
- l'Action sociale régionale de Pro Senectute Vaud

La récolte des données a duré quatre mois, de novembre 2019 à mars 2020, et s'est arrêtée lors de la première vague de Covid-19. Une habitante s'est impliquée dans le processus d'enquête en faisant passer des entretiens ainsi qu'un bénévole de Pro Senectute Vaud, ancien habitant du quartier, qui lui aussi en a fait passer. La majorité des entretiens s'est déroulée à domicile, dans de bonnes conditions. Quelques-uns ont également eu lieu dans des endroits publics.

Les entretiens ont duré entre une heure et deux heures trente et ont été réalisés dans le respect de la confidentialité. Les « enquêtés » avaient la possibilité d'arrêter l'entretien à tout moment ou de ne pas répondre à certaines questions. Les données récoltées ont ensuite été étudiées de façon qualitative, ce qui a permis de récolter les témoignages et de classer certaines réponses par tendances. Le groupe habitants a régulièrement échangé sur les résultats des entretiens et contribué à faire avancer les débats. Enfin, un forum a été organisé le 26 septembre 2020 pour présenter publiquement les résultats de cette enquête et en débattre.

⁶ Les adresses des sites internet des partenaires sont indiquées sur la page internet du projet <https://www.quartiers-solidaires.ch/vald/yverdon-les-bains-cheminet-757.html>

2.4 CARACTÉRISTIQUES DU PANEL

Au total ce sont 103 habitants qui ont été interrogés lors des entretiens, ce qui représente 7% de la population du quartier de 55 ans et plus. Cet échantillon est constitué de 67% de femmes et de 33% d'hommes. La grande majorité des répondants habite le périmètre du projet depuis plus d'une décennie (86% depuis plus de dix ans, 42% depuis plus de trente ans et 13% depuis plus de cinquante ans). Les gens interrogés sont à 84% d'origine suisse ou naturalisés mais douze autres nationalités sont également représentées dans le panel. Les personnes vivant en couple ou en famille représentent 29% des répondants contre 71% de personnes seules. Enfin, 83.5% des habitants rencontrés habitent dans un appartement contre 16.5% en maisons individuelles. Ils sont à 85.5% déjà retraités et ont pour la plupart exercé leur métier dans le secteur tertiaire. La moyenne d'âge des habitants rencontrés est de 73 ans et beaucoup ont encore un réseau familial proche, dans la ville ou dans le quartier. Enfin, la majorité des personnes rencontrées est encore mobile et utilise des moyens de transports sans assistance.

3 ANALYSE DES DONNÉES D'ENQUÊTE

Dans ce chapitre les résultats des entretiens sont présentés et classés par thèmes. Les informations données ci-dessous ont une part de subjectivité propre aux répondants car le but du rapport est de restituer au mieux leurs paroles sur des sujets les concernant. Ce processus permet de mettre en évidence les représentations des besoins, idées et envies propres aux seniors du quartier et de faire ainsi évoluer les échanges entre habitants et partenaires qui se sentent concernés par certains thèmes.

3.1 VIVRE DANS LE QUARTIER

La majorité des personnes rencontrées habite au même endroit depuis plus d'une décennie et même 43% depuis plus de trente ans. Ainsi, une large partie des répondants est témoin de son évolution récente. Un des premiers constats fait par la plupart des personnes rencontrées est qu'elles se plaisent chez elles et ne souhaitent pas déménager.

Le quartier est apprécié pour de nombreuses raisons, comme la proximité de tout et les relations de bon voisinage, comme le montre cet extrait de témoignage :

*« Ce qui me plaît ici ? La proximité de tout. Tout est accessible facilement depuis ici.
Et puis les bonnes relations qu'on a avec les gens des deux immeubles. »*

Précisément et par ordre de préférence, c'est d'abord le calme qui est le plus apprécié avec 37.8% de réponses dans ce sens. Ensuite, pour 29.1% des gens, c'est la situation, qui est à la fois proche de la ville, des commerces de Chamard, et de la nature. Enfin, pour 15% des personnes interrogées, ce sont les relations positives avec leurs voisins qui rendent la vie agréable.

Même si les points positifs sont fortement majoritaires, il est à noter que pour 18.4 % des répondants, une réduction du trafic routier est jugée nécessaire, en particulier sur les rues du Cheminet, de Neuchâtel et aux Uttins. De plus, pour 15% des répondants, l'absence de lieux de rencontre est perçue comme un frein au développement d'une vie de quartier, car celui-ci ne possède que très peu de lieux de réunion publics. La question du lieu de rencontre pour le développement des activités dans le quartier était aussi importante pour les participants au premier forum.

3.1.1 Sentiment de sécurité

La sécurité au sein de quartier ne semble pas représenter une préoccupation particulière au quotidien pour la majorité des seniors rencontrés. Tant sur le plan des routes qu'au niveau des vols et des incivilités, dans l'ensemble la situation actuelle convient bien. À la question : « vous sentez-vous en sécurité dans le quartier ? » 77% des répondants répondent affirmativement. Nous constatons aussi que 38.8% des gens relèvent avoir eu des problèmes personnellement ou avoir connaissance d'événements arrivés à des voisins. Ces problèmes sont principalement des cambriolages mais ceux-ci ne semblent pas avoir affecté le sentiment de sécurité, comme en témoigne cette personne :

« Je ferme bien ma porte à clé parce que mon voisin a été cambriolé. Mais je me sens relativement en sécurité ! ».

Néanmoins, certains seniors hésitent à sortir le soir pour des questions de prévention des risques et par précaution, à cause d'éléments concrets comme le faible éclairage public dans certaines rues, ou par absence de transports publics en soirée. Les principales préoccupations évoquées durant les entretiens concernent le sentiment d'insécurité routière le soir. À ce sujet, des répondants ont déclaré que les automobilistes ne respectaient pas les limitations de vitesse, mettaient les piétons en danger et créaient des nuisances sonores. A contrario, pour certains, la question du risque routier est accentuée en journée aux abords des écoles, où les enfants traversent la route sans être attentifs, et certains carrefours n'offrent pas une bonne visibilité. Plusieurs répondants ont souligné ce point et témoignent que des endroits du quartier ne sont pas encore bien aménagés pour la mobilité douce⁷.

Enfin, dans les diverses raisons pouvant nourrir un sentiment d'insécurité, d'autres habitants ont déclaré avoir connaissance de faits de prostitution et de trafic de stupéfiants dans le quartier. Il semble toutefois que l'activité de prostitution reste assez discrète et ne poserait pas problème. Ensuite, relevons aussi qu'à propos des nuisances sonores, le bruit produit par des groupes de jeunes aux abords des cours d'école et hors périodes scolaires constitue un problème pour les riverains. Certains ne souhaitent pas intervenir directement par crainte de violences verbales. Plusieurs habitants rencontrés souhaiteraient un médiateur pour le quartier afin de créer un dialogue intergénérationnel.

⁷ Exemples : le carrefour de la rue de Chamblon jugé dangereux pour un manque de visibilité ainsi que les alentours du croisement proche du Collège du Cheminet, où les élèves marchent sur des chemins sans trottoir à côté des voitures.

3.1.2 Représentations du quartier

L'identité du quartier Cheminet-Fontenay semble peu affirmée chez les seniors rencontrés. Ceux qui vivent près du centre-ville estiment davantage faire partie de la ville et non du quartier Cheminet-Fontenay. D'ailleurs, la dénomination même de ce quartier est abstraite pour beaucoup de répondants, qui ne vivaient d'ailleurs pas dans ces deux rues. Les entretiens ont révélé que les représentations du quartier variaient d'une personne à l'autre et que les gens se connaissaient principalement dans leur rue et parfois seulement dans leur immeuble. Il semble que c'est dans cette proximité-là que se forment les représentations de quartier. Les répondants ajoutent parfois aussi à « leur » quartier quelques chemins empruntés régulièrement pour se promener et aller au centre-ville, ce qui indique que ces représentations sont aussi influencées par différents types d'utilisation⁸.

Le quartier du Cheminet-Fontenay semble donc ne pas avoir d'identité forte pour les seniors rencontrés mais ce fait n'empêche pas les habitants de s'y plaire beaucoup, même si 40.7% ont répondu non à la question « avez-vous l'impression de faire partie du quartier ? ». Cette dernière tendance est liée au fait que pour 86.4% des répondants il existe peu d'attractions et de lieux de rencontre à l'exception de ceux des communautés religieuses, des cours d'écoles et du Restaurant des Uttins. Les habitants rencontrés fréquentent donc peu leur propre « quartier » ce qui renforce chez eux le sentiment de non appartenance.

D'aucuns ont par ailleurs témoigné qu'il existe plusieurs sous-entités dans ce périmètre et que la représentation de ce qu'est son propre quartier dépend de ce que l'on attend de lui. Le périmètre Cheminet-Fontenay est en tous cas peu cité dans les journaux locaux en comparaison à d'autres quartiers de la ville. Son « identité » ne semble donc pas clairement définie non plus de l'extérieur. Il possède toutefois de nombreuses qualités pour les répondants puisque 48.5% estiment bien vivre dans ce quartier, à l'exemple de ce témoignage :

« C'est un quartier où on se sent bien. On se l'approprie forcément après vingt-sept ans. On a une bonne entente avec les voisins de l'immeuble. C'est calme, on n'a pas de conflit. ».

⁸ Voir annexe 6 : les représentations du quartier du point de vue des participants.

3.1.3 Un périmètre et deux zones

Au sein du périmètre étudié, plusieurs réponses montraient des différences dans les représentations de la qualité de vie selon que les personnes habitaient près du centre-ville ou non. La zone comprenant les débuts des rues d'Orbe, de Neuchâtel, du Cheminet et de Chamblon est plus proche du centre que d'autres endroits du périmètre comme la rue Saint-Georges ou encore la rue Edouard Verdan. Cela implique pour les habitants seniors qui y vivent de se déplacer fréquemment avec un moyen de transport pour faire des courses ou aller chez un médecin. Les seniors plus proches du centre-ville se considèrent donc de ce fait avantagés et estiment avoir une très bonne qualité de vie car ils ont beaucoup de services à proximité et peuvent se déplacer à pied. Il est toutefois à noter que pour la majorité des personnes vivant dans les zones excentrées, l'éloignement n'est pas souvent cité comme un problème. Cela l'était toutefois pour certains seniors ayant des difficultés de mobilité importantes et pour lesquels les longues distances sont éprouvantes.

Plusieurs habitants d'Edouard Verdan ont exprimé un sentiment de se trouver parfois à l'écart du reste du quartier et en attente de décisions publiques et privées. Beaucoup aimeraient bénéficier d'un accès direct à la zone industrielle de Chamard pour faire des commissions à pied et certains ont l'impression d'être oubliés car ce chemin qui était prévu de longue date est toujours attendu. Il est à relever que la problématique de la rue Edouard Verdan implique, pour être réglée, l'accord d'acteurs privés et publics ainsi que plusieurs communes et que, pour ces raisons, les solutions ne peuvent pas être mises en œuvre dans l'immédiat, bien qu'elles soient incluses dans un plan de développement. Enfin la zone « arrière » du périmètre est également aussi la mieux animée car plusieurs habitants et partenaires s'organisent pour se rencontrer et faire en sorte que les voisins participent à des activités. Plusieurs rencontres ont été organisées dans les salles communautaires des bâtiments d'Edouard Verdan 24 (soirée pizza, karaoké, repas d'anniversaire) auxquels certaines institutions ont participé (Croix-Rouge, CMS).

D'autre part, une mobilisation associative existe aussi à la Rue Saint-Georges. Cette dernière s'est principalement développée autour de revendications pour le réaménagement de cette rue. L'association du quartier Saint-Georges, a toutefois aussi proposé des animations lors d'occasions comme les Fenêtres de l'avant. Enfin, voisine d'Edouard Verdan et de la rue Saint-Georges, se trouve la fondation Saint-George, qui s'occupe d'adultes en situation de handicap. Cette dernière propose aussi une activité ouverte aux habitants du quartier sous la forme d'un

petit marché, auquel plusieurs seniors du voisinage se rendent. Cette fondation est ouverte aux questions de voisinage et d'inclusion et a aussi participé au diagnostic communautaire.

Enfin, c'est dans la zone la plus excentrée du périmètre et la moins visible que se développe le plus d'activités sociales. Ce constat indique le fort potentiel de ces lieux pour développer des animations de type communautaire. D'autre part, la zone proche du centre-ville bénéficie elle aussi de points de rencontres très intéressants et limitrophes au périmètre. Le centre Les Alizés en est un, ainsi que les cafés et commerces de la Rue de Neuchâtel. En ce sens, les deux zones avant et arrière du périmètre du projet sont équipées de plusieurs atouts servant à favoriser la rencontre.

3.1.4 Moyens de communication et d'information

Plusieurs questions ont été posées pour savoir comment les gens s'informaient et quels étaient leur avis concernant la communication dans la commune, tant celle officielle de la Ville que celle des associations. Pour 85% des personnes interrogées, la communication est jugée bonne et suffisante en quantité. De manière générale, les habitants rencontrés se sentent informés de l'actualité communale, comme en témoigne cette personne :

« Je reçois le journal tous-ménages nord-vaudois et le bulletin de la Commune qui contient les loisirs, fêtes... Ils sont pas mal, c'est bien si on veut bien s'informer, regarder autour de soi et lire, on est informés. Il y a aussi le bouche à oreille ».

Le bulletin d'information *Rive-sud* ainsi que le journal *La Région*, en version tous-ménages, sont les principaux médias utilisés des habitants pour s'informer des actualités et sont très appréciés. S'y ajoutent les piliers publics en ville, internet et le bouche à oreille, qui fonctionne bien.

Quelques remarques sur la communication ont toutefois été faites concernant la diffusion des informations officielles et certains ont relevé qu'il existait peu de lieux d'affichages publics dans le périmètre pour informer les habitants des manifestations existantes. De plus, il a été relevé que la communication pouvait s'avérer difficile quand il s'agissait de faire la promotion et l'organisation d'événements. Un répondant a par exemple mentionné qu'il trouvait compliqué de relayer l'information et qu'il souhaitait aussi une meilleure visibilité des événements à venir. Se pencher sur ces questions de communication de proximité peut aussi permettre de redynamiser la participation aux activités existantes ou de stimuler l'émergence de nouvelles activités. De même, la question de l'information sur les projets existants, à l'exemple des

solutions d'habitat adapté pour les seniors, semblent moyennement connues. En effet, 47% des répondants disent ne pas être informés des actualités qui concernent la construction d'appartements protégés ou accompagnés.

Enfin, concernant les moyens de communication utilisés par les seniors, le courrier et le téléphone, fixe et portable, restent les plus populaires dans ce panel. Il est à noter que la grande majorité possède un téléphone portable et un accès internet, bien que 43.6% d'entre eux disent avoir un rapport difficile aux nouvelles technologies contre 36.8% qui estiment être à l'aise avec. Enfin, en troisième position, 19.6% disent pouvoir se débrouiller avec ces technologies sans pour autant se sentir à l'aise avec leur utilisation. Celles et ceux qui ne les utilisent pas du tout ont évoqué principalement un manque d'intérêt ou des difficultés d'apprentissage. Lors des entretiens, plusieurs répondants ont mentionné l'envie de créer des moments d'échanges autour de ce sujet afin d'élargir leurs connaissances.

3.2 ASPECTS RELATIONNELS ET SOCIAUX

Les relations entre habitants au sein du quartier semblent être un sujet qui divise. Elles sont au centre des préoccupations de certains et vues comme relativement secondaires pour d'autres. Ces variations dépendent souvent de la situation familiale, des moyens de transports et du réseau autour des personnes. Certains ont en tout cas nommé une envie de changement et un sentiment de solitude dans le quartier. Ce « sentiment » semble atteindre des gens de profils socio-économiques variés. D'autres témoignent qu'il reste difficile, même après des années, d'entrer en lien avec ses voisins comme l'illustre cette citation :

« J'aimerais voir changer la mentalité des gens, les inviter à boire un verre, à parler du jardin. Réussir à entrer en contact plus facilement »

La stricte politesse des relations de voisinage peut avoir plusieurs motivations comme parfois des relations relativement distantes entre voisins, mais aussi, dans d'autres cas, une volonté de respect de la vie privée comme en témoigne cet habitant :

« Je dis toujours bonjour, mais ce sont des relations de passage. Sinon j'ai quelques amis avec qui j'ai plus de contacts mais je dirai que (ces relations) sont respectueuses, discrètes. Je crois que les gens préfèrent ça ».

Pour beaucoup, les relations sociales de quartier ne sont développées que dans l'immeuble ou le voisinage immédiat. Le fait qu'il n'y ait que très peu d'activités dans le quartier limite selon

eux les interactions. Certains nous ont confié ne jamais se rendre dans plusieurs zones du quartier car ils n’y connaissent personne ou n’ont rien à y faire. Enfin, d’autres témoignent qu’avec les voisins d’immeuble les conversations sont plus simples à entamer grâce à un vécu commun et aussi que ce serait une tendance à Yverdon-les-Bains de vivre « chacun chez soi ». Il est à noter que l’entraide entre voisins semble cependant bien développée malgré des contacts qui semblent très compartimentés. En effet, 65% des gens interrogés déclarent aider fréquemment quelqu’un de leur entourage.

3.2.1 Réseau de proximité

Le nombre de relations des répondants au sein du périmètre montre que leur réseau social est très souvent bien développé. En effet, 29% des répondants déclarent avoir 6 à 10 connaissances au sein du quartier, 23% disent en avoir entre 11 et 20 et 18.3% déclarent en avoir plus de 20⁹. De plus, 22.9% des répondants ont de la famille dans le quartier ou dans un périmètre relativement proche, en ville ou dans les communes voisines. Enfin notons que 3.8% des répondants ont tout de même relevé n’avoir aucun contact avec d’autres habitants et se sentir seuls le soir ou le week-end. La compréhension des situations d’isolement existantes est toutefois difficile car le sujet ne dépend pas uniquement du nombre de contacts. Rappelons que deux tiers des répondants vivent également seuls à domicile.

3.2.2 Lieux de rencontre et activités

Pour 86.4% des habitants, il n’existe pas de centre dans le périmètre du projet ni de lieu de rencontre. Ceux qui citent des lieux de rencontre existants nomment les écoles, l’église, les petits commerces aux abords du périmètre, dans les rues d’Orbe et de Neuchâtel. Sont également identifiés comme lieux de rencontre les activités associatives ou les activités de voisinage ponctuelles, en particulier celles de la rue Saint-Georges, de la rue Edouard Verdan et de la rue d’Orbe. La Fête des voisins ainsi que la gym douce au Collège du Cheminet sont également nommées ainsi que le petit marché de la fondation Saint-George qui est ouvert aux voisins. Les communautés religieuses offrent également des activités récréatives à leurs membres, dont certaines spécifiques aux seniors, comme c’est le cas des activités du groupe d’aînés «Les Tournesols » au Temple de Fontenay. Le Temple propose également des concerts tous publics.

Concernant la participation générale à des activités, 67% des habitants interrogés se disent prêts à se déplacer si des activités intéressantes sont organisées et 38.8% prennent d’ailleurs

⁹ Le mot « connaissances » étant ici entendu comme une personne à qui l’on peut demander un service sans problème en cas de besoin.

déjà part aux activités proposées en ville. Ils le font souvent en qualité de spectateurs, mais parfois aussi en tant que bénévoles ou organisateurs. Concernant le quartier plus spécifiquement, il est à relever que 57% des répondants ne participent à aucune activité en son sein. Pour beaucoup, cette absence de participation est en lien avec un manque d'intérêt concernant les activités proposées actuellement. Certains évoquent également des difficultés de mobilité ou une angoisse des foules ainsi que des difficultés avec les activités se déroulant le soir. Enfin, d'autres n'ont pas envie de s'investir dans des activités régulières car ils voient cela comme une obligation.

Le manque d'activités et de sociétés locales dans le quartier a été mentionné comme un problème, ce qui dénote un intérêt pour du changement ou des nouveautés. Certains répondants ont une forte envie de mettre en place de nouvelles activités et plusieurs idées ont d'ailleurs été évoquées lors des entretiens ou des séances du groupe habitants¹⁰. Organiser une brocante ou un vide-greniers, de la marche, des sorties culturelles ainsi que des échanges interculturels serait possible. Certaines de ces idées, dont le vide-greniers, rassemblent déjà des habitants prêts à s'investir pour en créer un à Edouard Verdan. De plus, à la question : « qu'est-ce que vous aimeriez pouvoir changer au sein de votre quartier ? » plusieurs ont dit souhaiter vouloir un lieu de rencontre permettant de dynamiser la vie de quartier. Certains l'imaginent sous la forme d'une boulangerie tea-room, d'autres évoquent un parc ou encore un local. Toutefois, tous s'accordent à dire que la présence d'un lieu de ce type aiderait à amener les habitants du quartier à se rencontrer. Il serait intéressant pour eux qu'un tel lieu soit par ailleurs accessible à tous les publics.

3.2.3 Relations interculturelles

Les relations interculturelles semblent positives pour la plupart des gens bien que la notion d'interculturel ne soit pas forcément comprise de tous. Près de 47 % des enquêtés estiment avoir de bonnes relations avec les habitants de différentes cultures ou nationalités. Pour 24% d'entre eux, ces relations sont vues comme présentes et positives, bien que les personnes interrogées ne les voient pas tout le temps comme de réels échanges et contacts quotidiens. À ce sujet, tout comme les échanges entre voisins, les échanges interculturels dans le quartier sont souvent décrits comme de simples politesses ou des salutations. Enfin, pour 29% des enquêtés, ces relations sont nommées comme étant inexistantes et certains questionnent aussi les échanges interculturels, comme le montre cet avis :

« On n'a pas de contacts. On a l'impression qu'ils veulent vivre entre eux. »

¹⁰ Voir annexe 4.

Une partie des seniors interrogés n'a en effet que peu de relations interculturelles et se les représente comme le fait de connaître une famille d'origine étrangère dans leur voisinage proche. Chez la majorité toutefois, l'envie de créer des liens et de participer à des activités interculturelles a été nommée, afin de découvrir d'autres personnes et d'autres cultures. Les idées émergentes sont l'envie de partager des aspects culturels, par exemple en cuisinant et en partageant des spécialités de chaque pays.

3.2.4 Relations intergénérationnelles

À propos des relations intergénérationnelles, 29% des seniors interrogées ont exprimé avoir de bons contacts avec les jeunes et les familles du quartier et 37% ont également exprimé avoir des contacts positifs avec les jeunes et les familles, bien qu'ils ne soient pas fréquents et parfois limités à de simples politesses. Enfin, 34% des seniors rencontrés n'ont pas vraiment de contact avec les familles et les jeunes, certains ont déclaré que ces relations étaient plus courantes lorsque leurs enfants étaient en bas âge et qu'elles se sont effeuillées avec le temps. D'autres, ont aussi révélé que l'arrivée de leurs petits-enfants ravivait l'envie de ces relations intergénérationnelles. Certains se sont dits prêts à pratiquer des activités d'échange ou de formation pour les plus jeunes.

Les répondants habitant près des cours d'écoles ont noté que le fait d'avoir des enfants dans le quartier amenait de la vie et plusieurs d'entre eux se soucient d'ailleurs du manque de sécurité pour les enfants traversant les routes. Dans cette même logique, un quart des enquêtés aurait du plaisir à côtoyer plus régulièrement des jeunes et des familles mais les envies réelles sont plus nombreuses car certains ayant répondu ne pas souhaiter davantage de contacts se sont justifiés en expliquant que les familles étaient trop occupées et qu'ils ne souhaitaient pas leur ajouter des demandes. L'envie d'activités intergénérationnelles est donc présente, ce qui est positif et pourrait permettre de renforcer les liens entre jeunes, familles et seniors du quartier, ou d'en créer de nouveaux. À ce titre, plusieurs habitants aimeraient aussi la présence d'un médiateur de quartier pour créer un dialogue avec les adolescents et avec les jeunes adultes.

3.2.5 Formes d'entraide

Concernant l'entraide au sein du quartier, 65% des seniors interrogés apportent une aide régulière ou ponctuelle à d'autres habitants. Les formes d'aides sont diverses, elles consistent en des petits ou des grands services, comme relever le courrier lors d'une absence, rendre des visites régulières, ou encore faire des lessives ou des trajets en voiture, comme le nomme cet habitant :

« On aide pas mal de gens de l'immeuble, et de la famille pour des commissions, accompagner à des rendez-vous, du ménage, de la garde d'enfants. »

Comme évoqué plus haut, la majorité des répondants a de la famille habitant le quartier, la ville, ou les environs. Ainsi, la majorité des enquêtés sait vers qui se tourner en cas de besoin.

3.2.6 Isolement et solitude

Les seniors n'ayant que peu de contacts au sein du quartier mentionnent leur famille comme contacts disponibles en cas de besoin. Cependant, il existe une petite minorité des répondants qui ne sait pas à quel service de proximité faire appel en cas de besoin ou n'a pas de personne de référence. Ce sont tout de même 22.5% des répondants qui disent n'avoir qu'une à cinq connaissances au sein du quartier et 3.8% qui avouent n'en avoir aucune. Malgré ce nombre minime de contacts, relativement peu de gens ont fait part de leur sentiment de solitude. Seuls 16.5% l'ont fait, en expliquant que ce sentiment était lié à des moments particuliers où la solitude pèse, par exemple le dimanche ou le soir. Parmi ces répondants, certains souhaitent plus de contacts sociaux et ont envie de faire de nouvelles rencontres.

D'autres ont également expliqué qu'il était parfois difficile de rencontrer du monde, par manque de possibilités ou à cause de difficultés dans leurs interactions. Afin d'aider les gens ayant peu de contacts, d'autres habitants ont soumis l'idée de mettre en place un système d'entraide. Ce concept a également été évoqué lors d'une séance du groupe habitants. Certains participants disposant encore d'une voiture ont mentionné qu'ils rendraient volontiers service à des personnes ayant besoin d'un transport. L'entraide semble naturelle pour certains qui seraient prêts à aider de nouvelles personnes à l'avenir comme le montre cette personne :

« Avant on se rendait des petits services dans l'immeuble. Maintenant, moins. Mais on aiderait volontiers. »

Un habitant a mentionné qu'il trouverait qu'avoir un système de référents par petites zones (un immeuble ou quelques maisons) serait une excellente idée. Ce référent serait une personne acceptant d'aider ses voisins immédiats pour de petits services. Lors de cette même séance, le groupe a réfléchi aux stratégies pour approcher les habitants isolés et permettre un premier contact. Les débats ont porté sur la thématique de la communication et sur le besoin de pouvoir relayer des informations utiles auprès d'elles. Des problèmes déjà cités dans la partie communication, comme la difficulté de faire la promotion d'événements ont donc été discutés. Les personnes présentes ont relevé que le contact avec les seniors isolés pouvait s'avérer

difficile. Cet aspect a même été mentionné au travers de quelques entretiens, certains avouant qu'il est difficile de demander de l'aide même dans son immeuble, comme l'illustre ce témoignage :

« Je n'aime pas demander, et puis les gens deviennent vieux dans la maison. »

Certains membres du groupe relèvent, en citant leurs expériences personnelles, qu'elles n'osent pas non plus demander. Cette « peur de déranger » a été mentionnée comme problématique car pouvant mener à l'isolement, à terme. Cependant, un intérêt pour de l'entraide de quartier semble présent au sein du groupe habitants.

3.3 MOBILITÉ ET ACCESSIBILITÉ

3.3.1 Mobilité

Les habitants interrogés utilisent divers moyens de transports quotidiennement. Pour les déplacements à l'intérieur du quartier, le premier est la marche, le deuxième la voiture, suivie ensuite par le vélo. Pour sortir du quartier, les seniors interrogés indiquent privilégier les déplacements à pied s'ils sont limités au centre-ville. La voiture vient en deuxième, et les transports publics en troisième, suivis enfin du vélo. Certains relèvent qu'ils utilisent la voiture s'ils ont des choses à porter, des courses en particulier. À la question « *quelles solutions imaginez-vous pour vous déplacer si vous ne deviez plus pouvoir conduire ?* » 41.9% des répondants pensent utiliser les transports publics mais ce mode de transport peut aussi poser problème pour des gens à mobilité réduite. Plusieurs ont à ce propos évoqué des difficultés à prendre le bus et certains voient cette solution comme une complication :

« On pourrait prendre le bus si on ne pouvait plus conduire, de toute façon, on n'aurait pas le choix. Mais cela compliquerait beaucoup notre vie. »

Les raisons évoquées sont en particulier la contrainte des horaires et le fait que prendre le bus n'est pas forcément facile avec des sacs de courses. Les répondants citent également comme possibilités de déplacements le taxi ou les Transports pour personnes à mobilité réduite (TMR) qui sont envisagés par 32% des gens, s'ils devaient faire des trajets relativement longs. Finalement, le recours à des proches est seulement cité par 13.5% des répondants comme une solution en cas de difficultés.

Les transports publics sont perçus positivement par une majorité des répondants, bien que 26% ne les utilisent pas car, habitant près du centre-ville, ils n'en ont pas vraiment de nécessité. Les habitants interrogés relèvent tout de même certains problèmes avec les transports publics, comme le détournement de la ligne 605 sur un nouveau trajet, qui rend l'accès aux bus compliqué pour les habitants de la rue de Neuchâtel et du début des Uttins, ainsi qu'à l'avenue de Grandson. Si les bus postaux sont une alternative valable pour certains, ils sont cependant moins fréquents. Concernant les autres lignes desservant le périmètre, le manque de bus le week-end et le soir a également été mentionné comme ennuyant. Il est problématique pour certaines personnes souhaitant se rendre à des activités en ville.

3.3.2 Accessibilité

Les habitants rencontrés ont souvent évoqué leur vision du vieillissement au sein du quartier. Ils ont partagé des souhaits pour leur avenir ainsi que certaines craintes aussi. Chacun espère pouvoir rester autonome et dans ce quartier le plus longtemps possible, comme l'indique cette citation :

« On a choisi de rester là pour nos vieux jours, car on est à deux pas de tout. »

Les inquiétudes exprimées portent surtout sur la présence de barrières architecturales dans leur immeuble ou leur maison, principalement des marches à l'entrée et une absence d'ascenseur. Les logements des personnes interrogées ne sont pas non plus toujours adaptés à des besoins spécifiques comme les déplacements. C'est le cas pour 20.3% des seniors rencontrés, souvent à cause d'une absence de main courante ou de la présence d'une baignoire ancienne. En ce sens, il est ressorti un questionnement sur les appartements protégés, parfois vus comme une solution potentiellement intéressante. Ceux-ci ont assez bonne réputation même s'ils sont aussi perçus comme étant chers.

D'éventuels problèmes de santé ou de mobilité sont également cités comme pouvant pousser les gens à vouloir déménager, par exemple pour se rapprocher du centre ou de membres de leurs familles. Pour les personnes vivant depuis très longtemps au même endroit, il est toutefois difficile d'envisager de partir à cause principalement d'un loyer bas. S'ils venaient à déménager, celui-ci augmenterait de façon importante pour un autre bien du même type. Les seniors rencontrés ont de fait davantage imaginé des solutions pour bien vieillir chez eux en se faisant livrer des repas ou en aménageant leur intérieur. Certains habitants comptent aussi se renseigner à propos d'un déménagement ou de l'adaptation de leur domicile, comme le montre ce témoignage :

« Il faudrait que l'on cherche quelque chose, parce que les escaliers ça devient pénible. On peut peut-être modifier. »

Les entretiens ont mis en évidence que certains répondants préféreraient attendre le moment venu pour faire des adaptations ou n'étaient simplement pas encore informés des possibilités. C'est pourtant une bonne partie du périmètre qui est composée d'anciens immeubles non adaptés aux personnes à mobilité réduite et qui risquent de poser problèmes à terme. Les personnes qui ont pu penser ces questions sont souvent les nouveaux arrivants ayant emménagé dans un logement récent. Ils représentent une toute petite partie des habitants rencontrés, celle qui avait déjà réfléchi aux problèmes d'accessibilité.

3.4 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET SERVICES

Les seniors utilisent beaucoup les services et les commerces présents au centre-ville et en périphérie et se les représentent comme un atout :

« Ce qui me plaît ? La commodité ! On est proches des magasins et à 5 minutes de Denner. »

Trois quarts des habitants rencontrés (73.9%) en sont satisfaits, estimant que la proximité des zones commerciales suffit. Certains évoquent cependant qu'il serait intéressant d'avoir de petits commerces au sein du quartier, ajoutant que cela stimulerait la vie de quartier. Les répondants ont mentionné l'envie d'une boulangerie, d'un petit magasin d'alimentation ou encore d'un café ou tea-room de proximité, relevant que ces lieux pourraient également faire office de lieux de rencontre. Les commerces et les services les plus utilisés sont ceux du centre-ville, mais les habitants interrogés se déplacent aussi régulièrement dans la commune voisine de Montagny, pour sa zone commerciale de Chamard. Dans leurs habitudes de consommation, cette zone commerciale est la plus fréquentée juste après les commerces du centre-ville.

Ce lieu est aussi plus important pour les seniors vivant dans les hauts du quartier, qui se trouvent à quelques centaines de mètres seulement de cette zone commerciale. De plus, pour les habitants du nord du quartier, se déplacer à Chamard implique d'avoir un moyen de locomotion (voiture, transports publics). L'offre disponible en ville suffit aux gens qui peuvent encore marcher ou qui habitent près du centre.

Au sein même du périmètre du projet, les habitants utilisent volontiers le Denner de la rue de Neuchâtel, et de manière moins marquée, la boucherie des Uttins ainsi que l'épicerie Ayla de la

rue de Neuchâtel. Certains habitants de la fin de la rue d'Orbe ou de la rue de Bullet utilisent également les petits commerces situés au croisement de la rue Saint-Georges et de la rue d'Orbe ou encore au croisement de la rue d'Orbe et de la rue de la Paix. Si certains souhaitent voir des commerces de ce type s'ouvrir, ils notent cependant que cela pourrait être compliqué au vu de la forte concurrence. Il est également relevé par d'autres que les services doivent partir des besoins réels de consommation afin qu'ils soient viables.

3.4.1 Services de santé et d'aide aux seniors

Concernant l'offre en services de santé privés et publics, 75.7% des habitants interrogés s'en disent satisfaits. Cette offre est concentrée au centre-ville pour 77.6% des seniors rencontrés, la plupart des services de santé qu'ils utilisent se trouvant au centre. Il est également intéressant de relever que chez les personnes interrogées, le Centre médico-social et les Transports pour personnes à mobilité réduite Nord-vaudois (TMR) sont des services jugés importants et appréciés :

« Le CMS et les TMR que j'utilise parfois sont top! Les gens qui viennent sont très agréables. »

Relevons que pour une petite minorité (3.8%) le quartier en lui-même est démunie de services de santé. Au même titre que pour les commerces, cela implique qu'en cas de perte de mobilité, il peut devenir difficile d'avoir accès à certaines prestations, la plupart étant centralisées en ville. Toutefois des alternatives sont disponibles grâce à des systèmes de transports adaptés ou des visites à domicile.

Enfin, la plupart des répondants trouvent tous les services dont ils ont besoin en ville même si 11% notent que la ville manque de médecins généralistes. Cela s'avère particulièrement vrai chez les nouveaux habitants, dont certains ont eu de la peine à trouver un cabinet que ne soit pas complet.

« On manque de médecins généralistes à Yverdon. J'ai dû en chercher un l'année passée, c'était la croix et la bannière ! »

Ce point problématique a d'ailleurs été abordé lors d'une séance du groupe habitants durant laquelle les gens ont confirmé ces propos en disant que cela était bien connu.

3.4.2 Infrastructures et aménagements

La moitié des habitants rencontrés sont satisfaits des aménagements urbains et des infrastructures du quartier. D'autres relèvent cependant l'absence de certains espaces publics et éléments urbains, d'espaces verts et de jardins communautaires. Précisément, ils mentionnent qu'il serait plaisant d'avoir plus de bancs pour les gens âgés ou à mobilité réduite. Des seniors interrogés ont relevé que certains arrêts de bus ne possédaient actuellement pas d'abri, ce qui est problématique pour les habitants, en particulier en hiver. Enfin quelques points négatifs ont été soulevés concernant les routes et trottoirs. Par exemple, la fin de la rue du Cheminet est citée comme un endroit où il manque des trottoirs. Au même titre, la rue du Canal présente le même problème ainsi que le croisement entre les rues de Montagny et de Chamblon. Ces problèmes ont notamment été discutés et confirmés dans le groupe habitants.

3.4.3 Entretien du périmètre

Concernant l'entretien du quartier, certains habitants ont relevé des problèmes réguliers avec les déchets. Plusieurs citent par exemple le parking extérieur proche des immeubles d'Edouard Verdan 24 car des déchets y étaient présents de manière régulière. Depuis le début du diagnostic, un aménagement de cette place semble avoir réglé une partie de ce problème. Des bancs y ont même été posés, ce qui favorise les déplacements des seniors ainsi qu'un parc pour les vélos.

Néanmoins, certains habitants qui vivent aux abords des axes routiers du quartier (Uttins, Cheminet et Saint-Georges en particulier) notent que plusieurs fois des passants ont jeté des déchets sur le trottoir, voire dans des chemins ou jardins privés. Plusieurs habitants souhaitent donc de nouvelles poubelles, si possible avec des cendriers ou encore spécialement conçues pour les déjections canines.

Enfin, il semble aussi que des déchets encombrants soient déposés sur le trottoir de manière régulière et inadaptée. Ces préoccupations dénotent un intérêt certain chez les habitants quant à la thématique de la propreté du quartier et aux actions qui pourraient être menées pour encourager la civilité. Cette problématique a notamment été discutée au cours d'une séance de groupe habitant au cours de laquelle les habitants ont soutenu et étayés ces propos.

À la suite de ces différents échanges, cinq membres du groupe se sont dits intéressés à participer à une journée « Coup de balai » pour aider à nettoyer leur quartier et à montrer l'exemple.

4 RÉSULTATS DU PROCESSUS

4.1 GROUPE HABITANTS

Le groupe habitants s'est réuni à neuf reprises durant le diagnostic et 31 habitants y ont participé. En moyenne, dix à quinze habitants y étaient présents de manière régulière en venant à une séance tous les mois. Cette fréquentation constante des habitants avant la pandémie de Covid-19 s'est également accompagnée d'une implication importante des membres de ce groupe dans différentes étapes de la réalisation du diagnostic communautaire. Ils ont pris une part active dans l'élaboration du canevas d'entretien, en formulant des questions, ainsi qu'en s'interrogeant sur la pertinence des thématiques, se sont également exercés à la pratique des entretiens semi-directifs et ont pris connaissance du protocole d'entretien. Par la suite une habitante a fait passer des entretiens à des connaissances. D'autre part, des habitants ont aussi fourni des contacts ou sont venus avec des voisins ou amis aux séances. Le groupe est donc devenu le centre du projet et a permis de faire connaître la démarche ailleurs, ce qui a contribué pleinement à son bon déroulement.

En plus de la participation régulière aux séances, ses membres se sont mobilisés pour animer des espaces communautaires tels que repas canadien, repas de groupe ainsi que forum. Au fur et à mesure de ces différentes séances et moments de rencontre, les participants au groupe habitants ont eu l'occasion de mieux se connaître, d'échanger et de s'informer.

4.2 PARTENARIATS

Des partenariats ont été développés dans le cadre du groupe consultatif qui s'est réuni à six reprises durant l'année du diagnostic. En outre, plusieurs partenaires ont participé à des séances du groupe habitants et ont partagé leur avis et leurs connaissances des problématiques ainsi que leurs ressources et leurs actualités. Voici quelques-unes de leurs principales contributions : révision de la grille d'entretien, proposition d'activités à développer, participation à l'organisation du premier forum, organisation d'un repas communautaire, location ou prêt de salles.

Grâce à la participation des partenaires dans le diagnostic communautaire, les habitants ont pu aussi avoir une meilleure connaissance des différentes institutions et associations participant au réseau communal et à la vie des quartiers, ainsi que des personnes qui y sont rattachées. Ce renforcement des synergies a favorisé de nouveaux liens et une compréhension de leur importance dans l'action globale en faveur des seniors. Certains partenaires veulent accompagner le projet selon leurs disponibilités et développer des activités inclusives pour les habitants.

Une rencontre a été organisée entre le chargé de projet et la Paroisse de Fontenay-Les Cygnes, dont le Temple se situe dans le quartier. Un groupe d'aînés de la paroisse, nommé « les Tournesols », se réunit pour des après-midis jeux ainsi que pour des moments spirituels et serait prêt à utiliser une salle ou un espace extérieur pour développer des activités, faire vivre les lieux et participer à la vie de quartier. Dans le même esprit, une rencontre avec le pasteur de l'Église évangélique des Uttins a eu lieu ainsi que des rencontres avec l'équipe d'animation et la direction de la fondation Saint-George. Le développement de ces contacts a offert de nouvelles perspectives de rencontre et d'échanges ainsi que le développement d'activités partenariales comme la fête de Noël de l'Église des Uttins.

4.3 COVID-19 ET MAINTIEN DES LIENS SOCIAUX

Durant la première vague de la pandémie de Covid-19, le groupe habitants n'a pas pu se réunir de mars à mai 2020 en raison du semi-confinement. Les mesures de distanciation sociale ont de ce fait légèrement écourté la période des entretiens car les personnes de 65 ans et plus étaient déclarées « à risque ». L'équipe chargée du projet a donc choisi de ne pas continuer à les interroger à domicile mais a gardé le contact de plusieurs manières, par téléphone ou par courrier.



Dessin d'enfant reçu pour les seniors du quartier intitulé « Garder le contact »

Durant cette période, les habitants qui le souhaitent ont aussi été impliqués dans l'écriture ou la lecture de ce rapport et ont eu la possibilité de le corriger.

La Ville d'Yverdon-les-Bains a, de son côté, mis sur pied un système d'entraide appelé « Yverdon Solidaire ». Un service offrant à plus de 400 foyers à risque une livraison de courses à domicile.

L'équipe de Pro Senectute Vaud a participé activement à cette opération en effectuant chaque semaine des livraisons et des préparations.

À la fin du mois de mars et au début du mois d'avril, Raphaël Voélin et Théo Iliani ont aussi contacté 400 seniors du quartier afin de prendre de leurs nouvelles et leur annoncer l'ouverture du service « Yverdon Solidaire ». En parallèle aux livraisons et aux appels téléphoniques, ils ont aussi rendu d'autres services. Les chargés de projet ont constaté que les personnes en confinement avaient mis en place des solutions autour d'elles.

À la suite de cette première vague de trois mois, un espace de parole sur le sujet a également pris place lors d'une séance de groupe habitants. La pandémie n'étant pas terminée actuellement, le travail de développement des liens sociaux continue en groupe, de taille toutefois restreinte et en suivant les précautions d'hygiène recommandées. Nous constatons que la mobilisation de certains seniors semble affectée par cette situation.

5 ÉVALUATION

L'évaluation ci-dessous est fondée sur les actions de terrain ainsi que sur les retours des habitants et des partenaires. Elle fournit une réponse aux objectifs nommés en début de projet :

1. *Établir de manière co-construite un rapport de diagnostic communautaire sur la qualité de vie des habitants de 55 ans et plus vivant dans le quartier Cheminet-Fontenay.*

Cet objectif a été entièrement atteint car les habitants et les partenaires se sont toujours impliqués dans les moments importants du diagnostic communautaire, lors de séances du groupe habitants et de la phase d'entretiens, ce qui a permis de rédiger ce rapport dans de bonnes conditions et de mettre en évidence des points d'attention importants.

2. *Évaluer les possibilités de nouvelles actions sociales au profit de la qualité de vie et du lien social dans le quartier.*

Cet objectif a été entièrement atteint car les idées proposées dans les entretiens et détaillées dans les annexes de ce rapport ainsi que celles issues des séances du groupe habitants constituent un socle important pour évaluer positivement le potentiel existant de création d'activités favorisant la qualité de vie et des liens sociaux. La nécessité de développer des occasions de rencontre, ainsi que des échanges interculturels et intergénérationnels a été nommée par les habitants.

3. *Construire un groupe habitants pour accumuler une énergie potentielle visant à modifier des situations problématiques et à conduire un processus de changement.*

Cet objectif a été entièrement atteint car un groupe d'habitants s'est impliqué dans les séances dès le début et a montré à travers des actions et des témoignages positifs l'importance de ce projet de développement communautaire pour le quartier Cheminet-Fontenay. Les personnes impliquées ont contribué à développer les conditions cadres pour créer de nouveaux liens de proximité.

6 CONCLUSION ET PROPOSITIONS

Cette année d'enquête menée auprès d'un vaste panel de seniors a mis en évidence plusieurs représentations de la qualité de vie des seniors vivant autour des collèges Cheminet et Fontenay. Les synergies créées autour de certaines thématiques comme la rencontre, l'entraide, la solidarité, ont révélé un potentiel important pour travailler les idées exprimées lors de cette année en vue d'animer la vie de quartier de façon communautaire et de resserrer les liens entre habitants.

Le premier forum a représenté un jalon important pour le passage aux étapes suivantes du processus « Quartiers Solidaires ». L'événement a offert des échanges enrichissants pour les résultats du diagnostic communautaire et le début du travail social communautaire.

Une importante tranche de la population du quartier va atteindre l'âge de l'AVS dans la prochaine décennie. Au vu des prédictions démographiques, il existe donc un fort potentiel de développement d'activités pour les seniors. Un besoin de repenser les services de proximité liés à un public très âgé pourrait aussi se dessiner, à moyen terme, d'autant que les gens vivant dans ce périmètre semblent vouloir rester à domicile le plus longtemps possible. Enfin, la demande d'activités dans des lieux de rencontre au sein du quartier est fortement ressortie des entretiens.

Afin de créer les conditions cadres favorisant l'émergence d'une communauté d'aînés autogérée, solide et pérenne, et dans le but d'assurer la durabilité des actions menées, Pro Senectute Vaud prévoit un accompagnement professionnel soutenu par la méthodologie « Quartiers Solidaires ». En développant un tel programme sur quatre années supplémentaires, la continuité du processus entamé avec le diagnostic communautaire sera assurée et les thèmes soulevés trouveront des opportunités de résolution. Ainsi, le projet aura un impact positif sur la qualité de vie et les liens sociaux.

Pro Senectute Vaud recommande en outre la recherche d'une salle de type local communautaire pour tous les publics, ce qui favoriserait aussi la mixité des relations entre différentes cultures et générations dans ce quartier.

7 ANNEXES

ANNEXE 1 : PÉRIMÈTRE DU PROJET ET DISPERSION DES ENTRETIENS



ANNEXE 2 : LE QUARTIER VU PAR SES HABITANTS

Avec le questionnaire, une carte du périmètre a été distribuée pour que les répondants puissent entourer ce qu'était leur quartier selon eux. La zone verte sur ces cartes représente le parc autour des bâtiments scolaires du collège du Cheminet.



ANNEXE 3 : PHOTOS DU PÉRIMÈTRE DE 1970 À NOS JOURS

Les photos ci-dessous ont été données par M. Jaccoud, membre du groupe habitants. Ce dernier a réalisé un jeu pour trouver quelle photo appartenait à quel lieu aujourd'hui. Sur chaque photo un élément des années septante est encore visible aujourd'hui.



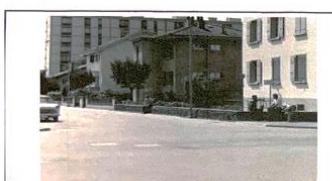
1) Rue de Neuchâtel
Avenue de Grandson



2) Rue des Tuileries
Rue du Chasseron



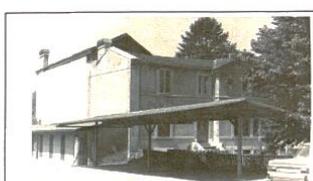
3) Rue St-Georges
Rue d'Orbe



4) Rue de Ste-Croix
Rue des Tuileries



5) Chemin du Fontenay
Rue du Cheminet



6) Rue de Neuchâtel
Rue de Montagny



7) Cité Pré-Ville
Rue du Canal



8) Rue du Châtelard
Rue de Chamblon



9) Rue des Uttins
Rue St-Georges



1) Rue de Neuchâtel



2) Rue des Tuileries



3) Rue d'Orbe



4) Rue de Ste-Croix



5) Chemin du Fontenay



6) Rue de Neuchâtel



7) Rue du Canal



8) Rue de Chamblon



9) Rue St-Georges

ANNEXE 4 : LISTE DES ACTIVITÉS PROPOSÉES PAR LES HABITANTS

Durant les entretiens, les habitants étaient interrogés sur les activités qu'ils souhaitent voir émerger au sein du quartier. Des discussions sur le sujet ont également émergé lors des réunions du groupe habitants et voici en résumé toutes les activités évoquées.

Activités discutées en séance :

- Une brocante/un vide-greniers dans la rue Edouard Verdan
- Un système d'entraide par petite zones du quartier où un référent est disponible pour les personnes en ayant besoin pour des petits services (trajets, petits travaux domestiques)
- Une action « coup de balai » au sein du quartier
- Des repas interculturels (le format adopté pour la balade gourmande a notamment été mentionné, chaque personne préparant des plats typiques de leur pays d'origine)

Activités proposées lors des entretiens :

- Un atelier d'échange sur l'utilisation des nouvelles technologies
- Un groupe de marche
- Des sorties culturelles
- Des activités intergénérationnelles, orientée vers la formation
- Des activités interculturelles, orientés vers l'apprentissage de la langue ou le partage des cultures, notamment au travers de la nourriture
- Du jardinage
- Des soirées jeux
- Des repas canadiens ou des pique-nique
- Un atelier broderie
- Un atelier de tricot
- Des projections de films
- Un système d'échange de services entre habitants du quartier
- Une Fête des voisins
- Une fête regroupant toutes les associations du quartier
- Une activité de type « café-contact »
- Des rencontres dans un local communautaire
- Des cours de Yoga
- Un atelier de peinture
- Des visites régulières auprès des personnes seules

ANNEXE 5 : GUIDE ET CANEVAS D'ENTRETIEN

GUIDE

Introduction à l'entretien :

- **Situer qui on est et ce que l'on fait** : se présenter, préciser si on est là en tant que professionnel-le ou habitant-e. Présenter brièvement le « diagnostic communautaire » un projet mené par Pro Senectute Vaud, avec le soutien du Canton, de la Commune et développé en partenariat avec les sociétés locales. Dont le but vise à agir pour leur quartier en identifiant les besoins.
- **Dire à qui s'adressent les entretiens** : En premier lieu aux habitants de plus de 55 ans du quartier.
- **Dire à quoi servent les entretiens** : A établir un état des lieux de la qualité de vie des seniors et à identifier leurs besoins, souhaits et ressources. Les entretiens servent aussi pour créer un premier lien, informer au sujet de la démarche, et donner la possibilité à chacun-e de s'exprimer et de s'impliquer à sa façon.
- **Dire comment seront traités les résultats** : Les réponses seront traitées anonymement (liste de noms séparée des questionnaires). Les résultats seront présentés par thématiques et rendus publics lors d'un forum au cours duquel ils pourront être complétés et validés lors d'ateliers de discussion.
- **Vérifier que la durée de l'entretien convient** : en moyenne 1h15. Rappeler que nous avons plus de temps à disposition si besoin est, qu'il est possible d'arrêter l'entretien à tout moment ou de répondre uniquement à une partie des questions.
- **En conclusion d'entretien** :
 - Remercier la personne interrogée pour le temps et le moment partagé
 - Demander si la personne connaît quelqu'un qu'elle recommande de rencontrer
 - Informer de la possibilité de mener des entretiens avec son entourage
 - Inviter la personne à participer aux rencontres du groupe habitants
 - Transmettre à la personne les flyers et les dates des séances
 - Laisser son numéro de téléphone ou un contact

CANEVAS D'ENTRETIEN

Nom de la personne qui fait passer l'entretien : _____

Date de l'entretien : _____

Numéro d'entretien : _____

A. VOUS (la personne interviewée)

1. Homme Femme
2. Année de naissance : _____
3. Habitation : maison individuelle immeuble appartement protégé autre
4. Actif/active professionnellement : oui non
5. Type ou secteur d'activité actuel ou précédent la retraite :
6. Constitution du ménage : seul-e couple famille animaux colocation
7. Nationalité-s et/ou pays d'origine :

B. VOUS DANS VOTRE COMMUNE/QUARTIER

8. Où habitez-vous (nom de la rue) ?

9. Depuis combien de temps ?

10. Avez-vous l'impression de faire partie de ce quartier ?

11. Est-ce un quartier particulier ?

12. Existe-t-il un ou plusieurs centres ou des lieux de rencontres dans ce quartier ?
Si oui, veuillez préciser lesquels svp ?

13. Qu'est-ce qui vous plaît dans ce quartier ?

14. Qu'est-ce que vous aimeriez pouvoir changer ?

15. Comment envisagez-vous votre avenir ici ? Avez-vous des souhaits ou des craintes en particulier ?

16. Combien de connaissances estimez-vous avoir dans ce quartier ?

17. Vous arrive-t-il parfois de vous sentir seul-e ? Si oui, à quels moments ?

Utiliser la carte du quartier svp : Pouvez-vous indiquer avec une croix rouge votre lieu d'habitation et les limites de votre quartier et indiquer par une croix bleue sur la carte où vous pensez avoir des personnes « ressources », avec qui vous entretenez de bons rapports pour demander de l'aide en cas d'urgence (courses, transports en cas de maladie/accident, transporter un objet encombrant, etc.).

C. MOBILITE

18. Comment vous déplacez-vous à l'intérieur du quartier ?

- Bus
- Voiture
- A pieds
- Vélo
- Co-voiturage
- Transport privé (taxi, etc.)

Lequel de ces moyens de transports est le plus important pour vous, préciser pourquoi svp ?

19. Avez-vous quelque chose à dire sur les transports dans le quartier ?

20. Avec quel-s moyen-s vous déplacez-vous le plus souvent en ville ?

- Bus
- Voiture
- A pied

Vélo
Co-voiturage
Transport privé (taxi, etc)

Lequel de ces moyens de transports est le plus important pour vous, préciser pourquoi svp ?

21. Avez-vous quelque chose à dire sur les transports dans la ville ?

22. Quelles solutions imaginez-vous pour vos transports ces prochaines années ? Par exemple si vous deviez ne plus pouvoir conduire ou vous déplacer facilement.

23. Vous sentez vous informé-e-s sur les projets et offres de la ville concernant la mobilité et qu'en pensez-vous ?

24. (Question annulée dans la version finale)

25. Vous déplacez vous dans d'autres quartiers pour participer à des activités sociales, culturelles, sportives ? Oui Non Pourquoi ?

26. Pensez-vous que le quartier soit bien adapté pour les personnes à mobilité réduite ?
Oui Non Pourquoi ?

D. AMENAGEMENTS ET SERVICES

27. Etes-vous satisfait-e-s des aménagements extérieurs de ce quartier ? (ex : trottoirs, bancs publics, arrêts de bus, espaces verts, système de gestion des déchets (poubelles), main courante, WC publics, etc.)
Oui Non Pourquoi ?

28. Quels sont les services **de proximité** que vous utilisez le plus et où se trouvent-ils ?

Ex : Commerces, boulangerie, supermarché, boucherie, opticien, poste, banque, postomat, bancomat, café, restaurant, coiffeur, bibliothèque, etc

29. Etes-vous satisfait-e-s des services/aménagements existants dans ce quartier ?

30. Souhaiteriez-vous avoir accès à d'autres services/aménagements dans ce quartier ?

E. VIE LOCALE, LIENS SOCIAUX ET ACTIVITES

31. Quelles relations avez-vous avec les habitants du quartier ?

32. Avez-vous de la famille dans le quartier ? Est-elle proche ou éloignée pour vous ?

33. Quelles relations avez-vous avec les familles et les jeunes du quartier ?

34. Souhaiteriez-vous avoir plus de contacts avec des personnes d'autres tranches d'âge ?
Oui Non Pourquoi ?

35. Quelles relations avez-vous avec les personnes d'autres cultures et langues du quartier ?

36. Souhaiteriez-vous avoir plus de contacts avec elles ?
Oui Non Pourquoi ?

37. Aimeriez-vous partager votre propre culture ? Oui Non Pourquoi ?

38. Participez-vous à des activités ou à des activités ou manifestations dans le quartier ?

Oui Non Pourquoi ?

39. Quelle forme prend votre participation ?

Bénévole/organisateur-trice Bénéficiaire/spectateur-trice/usager-ère

40. Y a-t-il des choses qui vous retiennent de participer à certaines activités ?

41. Avez-vous des souhaits et/ou idées d'activités ou de manifestations pour ce quartier ?

42. Souhaitez-vous vous impliquer pour favoriser le développement de la vie du quartier ?
Si oui, de quelle manière et dans quel-s domaine-s ?

43. Avez-vous des passions, connaissances, compétences que vous aimeriez partager? Si oui, lesquelles ?

F. SANTE, SECURITE ET LOGEMENT

44. Quels sont les services de santé et/ou bien-être que vous utilisez à proximité ?

Ex : CMS, généraliste, médecin à domicile, dentiste, physiothérapeute, diététicien-ne, ergothérapeute, ostéopathe, pharmacie, autres, précisez svp

45. L'offre de soins de santé de proximité est-elle satisfaisante selon vous ?

Oui Non Pourquoi ?

46. Avez-vous des besoins d'aide pour différents aspects de la vie quotidienne (ex. achats, ménage, repas, déplacements, soins, etc.) ?

Oui Non Si vous le souhaitez, définissez lesquelles :

47. Vous arrive-t-il d'aider des personnes de votre entourage, que cela soit de manière ponctuelle ou régulière ? Oui Non Si vous le souhaitez, définissez comment :

48. Vous sentez-vous en sécurité dans ce quartier (sécurité routière, piétonne, vol, incivilité, etc.) ?

Oui Non Donnez des exemples s'il vous plaît !

49. Y a-t-il des nuisances dans le quartier ?

Oui Non Donnez des exemples s'il vous plaît !

50. Votre logement est-il adapté à vos besoins actuels et futurs ?

Oui Non Pourquoi ?

51. Estimez-vous être informé sur l'offre de logements protégés/adaptés ?

52. Savez-vous où chercher des informations si besoin ?

G. COMMUNICATION

53. Comment vous informez-vous des actualités dans votre commune ?

54. La communication de la Ville vous convient-elle ? Oui Non pourquoi ? Donnez des exemples si vous en avez svp.

55. Dans votre vie quotidienne, quel(s) mode(s) de communication utilisez-vous ?

Courrier postal
E-mail
Téléphone fixe
Téléphone portable
Réseaux sociaux
SMS / WhatsApp

Lequel de ces moyens de communication est le plus important pour vous ?

56. Vous sentez-vous à l'aise avec les nouvelles technologies (internet, mobile, tablette, etc.) ?

H. COMPLEMENTS

57. Au terme de cet entretien, avez-vous des éléments à ajouter ?

Formulaire à détacher au bureau

N° de l'entretien	
Prénom Nom	
Adresse	
Téléphone	
Email	

Souhaitez-vous être informé-e-s de la suite de la démarche ? Oui ou non

Si oui de quelle façon ?

PV du groupe habitant (1x par mois)

Oui ou non

Grandes étapes du projet, lancement d'activités (2-3 x par an)

Oui ou non

Avez-vous envie de faire passer un/des entretiens(s) ?

Oui ou non

Avez-vous des personnes à nous recommander pour un futur entretien ?

Oui ou non

Si vous avez émis le souhait de partager des connaissances ou des loisirs ou d'organiser des activités, pourrait-on vous recontacter à ce sujet ?

Oui ou non